

Comité d'Intérêt Local du Mont des Oiseaux

Lettre Mensuelle de Mai 2026

Chers adhérents et adhérentes, veuillez trouver ci-dessous les activités passées et en projet :

➤ Activités réalisées en Avril



Nous n'avons pas aperçu beaucoup d'oiseaux lors de la visite de **La Lieurette** avec la **Ligue de Protection des Oiseaux** le **11 avril 2026**, l'époque étant un peu tardive pour voir les oiseaux migrateurs. Mais nous avons eu droit à un cours de botanique sur les plantes endémiques présentes sur le site. Un apéritif a clôturé cette belle visite.

Nous étions plus de 35 personnes avec la participation du groupe "Verdir la ville" de Carqueiranne Environnement, pour une présentation des **plantations réalisées par l'ASACV à La Californie**, avec Laure JOLY. Environ 150 arbres ont été replantés (chênes, arbousiers, pistachiers, arbres de judée..) qui ont dans l'ensemble bien pris racine.



La visite du **Château Noir** et son jardin remarquable à La Madrague (Giens) **du 23 avril** a rassemblé 17 personnes.



Les exercices incendie avec l'aimable collaboration du CCFF ont eu lieu **les 4 et 9 avril 2026**.

Il est regrettable que ces exercices, qui permettent de se familiariser avec le matériel et les bonnes pratiques ne mobilisent pas plus de personnes. En cas de départ de feu au mont des oiseaux, une intervention rapide, avant l'arrivée des pompiers peut être déterminante pour notre sécurité !

➤ **Activités prévues en Mai**

- Visite **Villa Théo au Lavandou** (14h) et **Musée de Bormes les mimosas** (16h) le **Jeudi 7 mai 2026**.

Il reste des places.

- **La visite du Plantier prévue le 22 mai prochain vient d'être annulée par le propriétaire.** En effet, la tempête Deborah du 26 mars dernier a causé de gros dégâts au jardin : pins abattus, souches soulevées, murs détruits. Le Plantier est en plein travaux, nous reprogrammerons cette visite dès que Renaud LUGAGNE, le propriétaire, nous donnera le feu vert.

- Le CIL du MDO vous propose une visite de l'institut de recherche sur le végétal **ASTREDHOR** avenue Decugis à Hyères. Il s'agit d'une station d'expérimentation sur les productions végétales . Une visite " terrain " animée par des chercheurs avec des cas concrets. (cout d'environ 7 € par personne variable en fonction du nombre de personnes). Voir l'article sur cet institut en pièce jointe.

- ***Si vous êtes intéressé par cette visite, merci de vous signaler rapidement car elle devrait se faire en Mai ou Juin.***

- Nous avons créé un groupe **WhatsApp CIL du Mont des Oiseaux**, si vous souhaitez vous y inscrire, il suffit d'envoyer votre demande et votre numéro de portable à l'adresse mail : secretaire@cilpoumladefensedumontdesoiseaux.fr

RAPPEL :

Notre rencontre annuelle se déroulera le **6 juin 2026 après midi** à l'Observatoire du Pic des Fées qui nous accueille sur leur site. Toutes les informations concernant le déroulement de la journée vous seront envoyées ultérieurement.

INNOVATION

L'institut du végétal, à Hyères, mène d'incessantes recherches pour assurer l'avenir de la production.

Astredhor, la bonne étoile qui veille sur l'avenir de l'horticulture varoise

PLUS DE QUATRE DÉCENNIES au service de la fleur coupée... Basé à Hyères, évidemment, l'institut Astredhor Méditerranée y mène sa vocation « au service des professionnels de la filière horticole, des producteurs jusqu'aux négociants », résume le directeur, Laurent Ronco.

Sur ce site de 2,3 hectares, l'institut technique agricole dédié aux professionnels du végétal « essaie de répondre à toutes les problématiques de la profession ». S'il s'agit souvent de problèmes d'ordre économique, les réponses d'Astredhor sont, elles, d'ordre technique. « Nous sommes là pour prendre les risques à la place des producteurs. Nous faisons des tests variétaux, de traitements, de méthodes de culture. »

Les douze salariés n'y sont pas coupés du monde, bien au contraire. « Nous sommes au contact direct et permanent des producteurs, c'est la profession qui nous pilote, résume Laurent Ronco. Dans nos recherches, nous gardons toujours en tête l'intérêt économique de la filière. Sinon, c'est de toute façon voué à l'échec. »

Des soubresauts géopolitiques, et leurs impacts sur le prix de l'énergie, au changement climatique, en passant par la mécanisation « pour réduire la main-d'œuvre », les réductions voire l'absence de tout traitement phytosanitaire « mais quand c'est possible ». Astredhor Méditerranée explore toutes les voies d'innovation possibles.

« La concurrence s'organise, avec moins de contraintes »

Sans oublier, bien sûr, le plus important : le goût des consommateurs. Ainsi, l'institut (anciennement Scradh) avait vu venir « dès 1987 le développement de la pivoine, et de la cultiver précocement dans le Var ». « On a mis du temps à convaincre les horticulteurs d'y passer. Avec l'effondrement de la rose, au début des années 2000, la pivoine s'est beaucoup développée. Aujourd'hui, le marché fonctionne bien grâce à son caractère précoce. Mais on sait bien que la concurrence s'organise, avec moins de contraintes – produits phytosanitaires, coût de la main-d'œuvre, etc. – que les producteurs varois. Nous avons donc pour objectif de conserver une qualité à part, irréprochable. Tout en anticipant d'ores et déjà l'après-pivoine. »

Une concurrence qui ne joue pas dans la même cour. « Dans le Var, on cultive au total environ 200 hectares de pivoines. Cette surface, c'est une entreprise aux Pays-Bas, une demi-entreprise au Maroc, et je ne vous parle même pas du Kenya ! » D'où la nécessité « de se démarquer, en termes de qualité de produits comme de positionnement de marché ». Jamais à court de défi, Astredhor entend bien longtemps encore débroussailler les voies de l'horticulture varoise.

P. Z.



Astredhor et son directeur Laurent Ronco, cherchent des solutions à tous les problèmes des horticulteurs méditerranéens (ici, des tests de lutte raisonnée contre le redoutable thrips touchant les rosiers). PHOTO CAMILLE DODET